

# « J'ai toujours joué les play-offs »

Ilian Evtimov est pour l'heure la recrue « phare » de Cholet Basket. Après 6 ans passés à Chalon, l'ailier fort est motivé à l'idée de relever un nouveau défi aux côtés de Philippe Hervé, un coach qu'il admire.

Entretien : Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

C'est depuis Sofia (Bulgarie), où il vient d'achever trois semaines de vacances en famille, qu'Ilian Evtimov a pris le temps d'expliquer son choix, mûrement réfléchi, de signer à Cholet. Avant de rejoindre les Mauges, en août, le nouvel ailier fort de Cholet Basket s'est envolé hier pour les Etats-Unis et la Caroline du Nord. A une petite heure de route de Raleigh et l'université de North Carolina State, où il s'est formé de 2001 à 2006, Ilian Evtimov se prépare à un été studieux en compagnie d'un coach personnel et d'un second entraîneur privé... de son frère Vasco.

**Vous êtes la première « surprise » de l'intersaison en Pro A. Pourquoi avoir choisi Cholet ?**

**Ilian Evtimov :** « Tout d'abord, le projet mis en place me paraît très intéressant. Ensuite, Cholet est un club emblématique avec de l'histoire et j'ai toujours beaucoup apprécié le jeu de Philippe Hervé. Quand j'ai discuté avec lui au téléphone, je me suis vraiment projeté dans cette stratégie. Et puis, je connais aussi un petit peu la maison puisque Thierry Chevrier était l'entraîneur de mon père il y a longtemps (Ndlr : à Angers BC, lire par ailleurs). C'est donc un ensemble de plusieurs petites choses qui fait que j'ai pris la très bonne décision de rejoindre Cholet. »

**Comment imaginez-vous votre avenir à Cholet lors des deux prochaines saisons ?**

« L'équipe va être construite intelligemment afin de pouvoir remettre Chalon, euh pardon Cholet (sourires), sur la carte du Top 8. Depuis le début de ma carrière, j'ai toujours joué les play-offs. Cela peut paraître anecdotique, mais je souhaite continuer ainsi jusqu'à la fin de ma carrière. »

**Vous dites apprécier beaucoup le jeu prôné par Philippe**

**Hervé. Qu'aimez-vous dans son coaching ?**

« J'aime beaucoup le fait que son équipe a une identité. Quand on regarde ses joueurs évoluer, on sait ce qu'ils font. C'est également un entraîneur qui apprécie les ailiers-forts qui s'écartent afin de libérer des espaces et s'appuyer sur le jeu dangereux des 3 points. A Orléans, il a eu Brian Green. Je me rappellerai toujours de nos batailles en demi-finales quand j'étais à Chalon en 2012... Ses équipes proposent toujours un basket très intelligent, avec une philosophie de défense collective. Il y a beaucoup de systèmes, de lecture de jeu à faire. Honnêtement, c'est une façon de jouer plaisante. Si on est intelligent, si on est malin, on peut faire de très belles choses. »

**Pour les supporters de Cholet qui ne vous connaissent pas encore par cœur, diriez-vous que vous êtes un ailier ou un ailier fort ?**

« Je suis un vrai poste 4, moderne, qui s'écarte à 3 points. Je lis le jeu, je peux aussi servir de point de fixation pour libérer les espaces à l'intérieur pour les grands. »

**Parlez-nous des shoots à 3 points. L'an passé, vous avez fini 5<sup>e</sup> joueur le plus adroit de Pro A. D'où vous vient cette adresse ?**

« Mon père était un très bon shooteur, il a toujours été un exemple pour moi. Mon frère aussi en était également un quand il était plus jeune. Et puis j'ai toujours apprécié Drazen Petrovic, qui était le meilleur shooteur à 3 points européen. Le tir à 3 points est devenu l'un de mes points forts parce que j'ai toujours beaucoup travaillé le shoot. A l'université, par exemple, je shootais 800 fois par jour. Aujourd'hui, j'en fais un peu moins. J'ai remplacé la quantité par la qualité. Il faut juste remettre la mécanique en place. Mais ce passage par la quantité était obligatoire. »

**Un de vos rôles la saison**



Cholet, La Meillaerie, octobre 2015. Ilian Evtimov a bien l'intention de disputer les play-offs avec Cholet Basket. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

**prochaine sera également d'encadrer les plus jeunes, comme Jerry Boutsiele...**

« J'ai déjà commencé à Chalon en épaulant Joffrey Lauvergne, Clint Capela. Matthias Lessort aussi un petit peu. Je sais que plus le temps passe, plus cela fait partie de mon rôle de transmettre mon expérience. »

**Vous avez 33 ans et avez signé pour deux ans. Pensez-vous pouvoir poursuivre encore votre carrière après ?**

« Physiquement, je me sens très bien, donc pourquoi ne pas jouer encore trois ou quatre ans. Après, on verra ce que cela donne avec le temps. Je ne veux pas jouer jusqu'à 45 ans, ou 44 comme mon père l'a fait. Mais je me vois encore continuer sans problème quelques années à ce niveau. »

## Une arrivée en Anjou comme un retour aux sources

Ilian Evtimov a déjà vécu deux ans dans le Maine-et-Loire. C'était au siècle dernier quand il était licencié à... Angers BC.

21 points, à 5/7 à 3 points, 4 rebonds et 23 d'évaluation. La dernière fois qu'il est venu avec Chalon à La Meillaerie, le 3 octobre 2015, Ilian Evtimov était déjà presque comme chez lui. Cette salle choletaise, il a commencé à y briller bien avant de passer professionnel. « La première fois que j'y ai joué, je crois que c'était pour disputer un tournoi benjamin. Mais mes souvenirs de cette époque sont flous », raconte le futur ailier fort choletais. « Il était poussin surclassé benjamin », précise Thierry Chevrier qui, lui, n'a rien oublié de l'époque où il entraînait Angers BC et côtoyait de près la famille Evtimov. Après un passage à Esquennoy (Oise),



Au début des années 90, les Evtimov étaient proches des Chevrier, chez qui ils étaient venus dîner. Derrière : Thierry Chevrier et son épouse Lydie. Au premier rang : Vasco Evtimov, Julie Chevrier, Ilian Evtimov, Ilia Evtimov avec Tiphaine Chevrier dans les bras

où Ilia Evtimov jouait notamment aux côtés de Bruno De Colo, les Evtimov avaient posé leurs valises à Angers au carrefour des quartiers Croix-Blanche et Monplaisir. « C'étaient des gens très simples et extrêmement sympathiques », raconte Chevrier. Durant deux saisons, entre 1991 et 1993, Ilia, le père, a fait le bonheur de l'ABC en N2 (l'équivalent de la N1 actuelle). Vasco était, lui, un minime surclassé en N3. Enfin, Ilian suivait le mouvement, toujours présent ballon en main dans la salle Monplaisir. « J'étais vraiment jeune et j'ai oublié. Mais c'est vrai, revenir dans le Maine-et-Loire est un peu comme un retour aux sources », conclut Ilian Evtimov qui, s'il veut se replonger dans sa jeunesse, pourra toujours consulter les albums photos de Thierry Chevrier.

T. B.